



La Lettre



du groupe Cistude n°4

Décembre 2009

Sommaire

Préambule

Fora la tortue à tempes rouges !

Protection de la cistude :
une première dans le
département de l'Indre !

Un second noyau de
population en Savoie

Un tortuduc au lac du
Bourget

Guide technique pour la
conservation de la Cistude
en Aquitaine

Quads contre carapace : un
exemple d'opération
interservices de police de
l'environnement

La cistude et le technicien de
rivière : souvenir ...

Protection routière et
cistude : le Conseil Général
de l'Indre « tient la route » !

Vers un centre de ressource
bibliographique sur la
Cistude d'Europe

5° Symposium international
Emys



éditorial

Cette quatrième lettre du Groupe Cistude est écrite sous l'égide du Plan national d'action (PNA) pour la cistude, qui a occupé plusieurs d'entre nous ces derniers mois. Notre configuration en réseau efficace, a contribué au lancement de ce plan, puis de sa réalisation d'une manière collégiale et efficace. Conditions de son appropriation et de son succès. Dès demain c'est la mise en oeuvre de ce plan qui nous incombe.

En commandant ce plan, l'Etat s'est en effet doté d'un document cadre de qualité, donnant à la conservation de la cistude une reconnaissance et un soutien au moins administratif qu'il nous faut maintenant utiliser au mieux vis-à-vis de nos partenaires.

Mais il se donne aussi, et tous ensemble nous y veillerons, une obligation quant à la prise en compte de la cistude par ses services. Etudes d'impact et mesures compensatoires, nouvelle politique de protection - acquisition de zones humides suite au Grenelle, Natura 2000 : autant de leviers qu'il devra manoeuvrer sous notre impulsion à tous. Une obligation de résultat qui lui revient à travers plusieurs fiches actions du PNA ...

Il peut aussi compter sur nous pour continuer d'œuvrer pour la cistude, avec notre dynamisme, nos expériences, et notre diversité, que cette quatrième lettre - certes réduite- vient une nouvelle fois illustrer ... et dont la diffusion sera donc désormais élargie au-delà des acteurs de départ, pour être étendue à l'ensemble des DREAL, DDEA, brigades ONEMA ... concernées.

Bienvenue à elles dans le réseau, et bonne lecture à tous

André MIQUET, Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie, animateur du groupe Cistude de la Société herpétologique de France

Danièle FOURNIER, DREAL Rhône-Alpes, coordinatrice du Plan national d'action Cistude

Photo Zoey OWEN-JONES,

Réserve naturelle nationale de Chérine



***Pensez dès à présent à vos contributions
pour le n°5 de la Lettre du groupe Cistude !***

a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org



Fora* la tortue à tempes rouges !

(* dehors)

Valérie BOSC (valerie.bosc@espaces-naturels.fr) et

Richard DESTANDAU

AAPNRC/CEN Corse

L'Association des Amis du PNRC / Conservatoire des Espaces Naturels de Corse (AAPNRC/CEN Corse) en tant que gestionnaire de la zone de Portigliolo (site Natura 2000 n°FR9400594 « embouchure du Rizzanese » ; Corse du sud) établit depuis 2002 un suivi de la population de cistude d'Europe présente sur le site (600 individus estimés). Ce suivi s'est exprimé par la réalisation de plusieurs sessions de captures, en vue de marquer les individus (technique de Capture-Marquage-Recapture), et par des opérations de radiopistage) pour l'identification de sites de ponte et d'hivernage.

Durant ces suivis, plusieurs individus de l'espèce *Trachemys scripta elegans* ou tortue à tempes rouges ont été contactés et capturés (13 individus au total).

Cette espèce étant considérée comme facteur potentiel de régression de la cistude et plus globalement de déséquilibre des milieux aquatiques, le CEN Corse décide en ce début d'année 2009 de conduire un programme de gestion de cette espèce sur le site test de Portigliolo et de s'attaquer à la problématique en Corse.

Ce programme, prévu pour une durée de deux années, s'articule autour de deux volets.

Tout d'abord un volet « connaissance et gestion » dont les objectifs sont d'évaluer le degré de naturalisation de l'espèce et d'élaborer un protocole visant à l'éradication de l'espèce sur le site. Suivie par un comité scientifique, la mise en œuvre de ce volet repose sur deux principes : l'acquisition de connaissances sur la biologie et l'écologie de l'espèce sur le site, puis la capture des individus et leur enlèvement du milieu – mise en place de mesures visant à gérer le devenir des animaux.

Son contenu peut se résumer ainsi :

- Elaboration des protocoles scientifiques en concertation avec un comité scientifique
- Test des méthodes de capture
- Identification de la ponte
- Surveillance/complément sur la distribution de l'espèce sur le site d'étude
- Sessions de capture pour éradication;
- Récupération et analyse des juvéniles à partir des sites de ponte identifiés ;
- Mise en place d'une réflexion d'échelle régionale ;
- Rédaction d'une note méthodologique de contrôle des populations à l'attention d'organismes gestionnaires.

Le volet « connaissance et gestion » est associé à un volet « sensibilisation, animation et communication », tout aussi important. L'objectif est ici de sensibiliser le public aux problèmes posés par les Nouveaux Animaux de Compagnie relâchés dans la nature, et aux problèmes plus généraux des espèces invasives. Cette sensibilisation est complétée par un recueil d'informations visant à améliorer la base de données relative à la répartition et aux effectifs de l'espèce sur l'île.

Son principe et son contenu sont les suivants :

- Sensibiliser le jeune public au travers d'animations scolaires ;
- Sensibiliser le grand public au travers d'événementiels ;
- Mettre en place des outils de communication (mallette pédagogique, plaquette information, site Internet, etc.).

A ce jour, ce programme a été validé par le CSRPN et le comité de pilotage du site Natura 2000.

Seul le volet 1 est en cours de réalisation et a trouvé financement auprès de la DREAL par le biais d'un contrat Natura 2000.

D'ici à la fin de l'année, l'association espère trouver les partenaires financiers qui lui permettront de réaliser le programme dans sa globalité.

En cette fin d'août 2009, voici un premier bilan :

La concertation avec le comité scientifique a permis la définition des objectifs suivants pour la première année.

Tableau 1 : Résumé des objectifs définis à l'aide du comité scientifique et des techniques utilisées.

Objectifs	Techniques
COMPETENCES DANS LE PIEGEAGE	
Technique de piégeage	Capture, Contact visuel, Radiopistage
CONNAISSANCES SUR LA BIOLOGIE ET L'ÉCOLOGIE DE L'ESPECE	
Modalités de reproduction : repérage des sites de ponte et suivi des pontes : nombre d'œufs, durée d'incubation, différence entre le nombre d'œufs pondus et le nombre d'émergents, sex-ratio etc.	Capture, Radiopistage
Phénologie : entrée et sortie de l'hibernation, période de reproduction.	Radiopistage
Rythme d'activité quotidien	Radiopistage
Structure et taille de la population : nombre d'individus, sex-ratio, proportion de chaque classe d'âge	Contact visuel, Capture
Répartition des individus : abondance relative dans chaque type d'habitat, limites de répartition, domaines vitaux, déplacements.	Contact visuel, Capture, Radiopistage

Résultats préliminaires objectif par objectif :

Technique de piégeage

Au cours du mois de juillet, quatre sessions ont été réalisées uniquement au nord de la zone d'étude. Le but était en premier lieu de déterminer le(s) piège(s) le(s) plus adapté(s) à la capture de Trachémydes. Nous voulions ensuite évaluer l'effet du type de milieu ainsi que la durée minimale de capture requise par session.

- Types de pièges évalués :



Filet verveux à une aile



Nasse souple

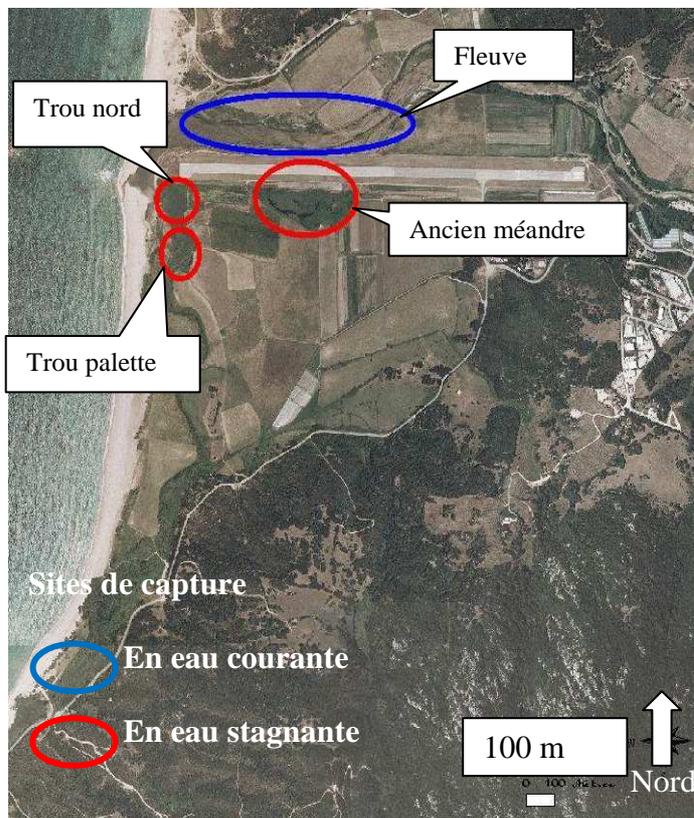


Piège à insolation



Cage-piège

- Types de milieux évalués :



Localisation des sites de piégeage sur la zone d'étude.
(Source : AAPNRC)

Pour les captures de *Trachemys scripta elegans*, la **nasse souple** s'avère être le piège significativement le plus efficace. Concernant l'effet site sur les captures, on observe une différence significative seulement entre l'« Ancien méandre » (site le plus capturant) et le « Trou nord » (site le moins capturant). De plus, il n'y a **pas d'interaction entre le site, l'habitat, et le type de piège** c'est-à-dire que la performance des pièges est identique sur tous les sites. Enfin, **aucun effet du jour** sur le nombre de capture n'a été mis en évidence, c'est-à-dire que les pièges ne capturent pas plus en début qu'en fin de session.

Modalité de la reproduction

6 femelles radiographiées gravides ont été équipées d'émetteurs et suivies par radiopistage (une localisation par heure de 6h30 à 20h30 du 4/06 au 4/08).

N° d'identification	1	2	8	10	11	12
Nombre d'œufs	16 au moins	11 au moins	13 au moins	11 au moins	19 au moins	15 au moins
Date du relâché	4/06	4/06	23/06	3/07	3/07	7/07

Aucun site de ponte n'a été localisé, cependant deux aires correspondantes à de probables sites de ponte ont été identifiées.

Ce résultat peut s'expliquer notamment par :

- des sorties à terre successives sans ponte avérée, cas d'un individu à terre pendant 36 heures
- de grands déplacements sur la zone rendant le radiopistage de tous les individus éprouvant et difficile
- rupture de signal de certains émetteurs soit de courte durée, soit définitive
- une tortue n'est jamais sortie de l'eau, malgré un suivi effectué sans carence

Phénologie :

- Entrée et sortie de l'hivernage :

En mars, au début de l'étude des tortues sont déjà observées en activité. En 2007, une précédente étude sur ce même site attestait de deux individus en solarium à la mi février.

La suite de l'étude nous permettra de constater ou non l'entrée en hivernage des individus.

- Période de ponte :

la première femelle capturée était déjà gravide le 30/05

première sortie à terre observée le 13/06

dernière gravidité constatée le 03/07

dernière sortie à terre observée le 19/07

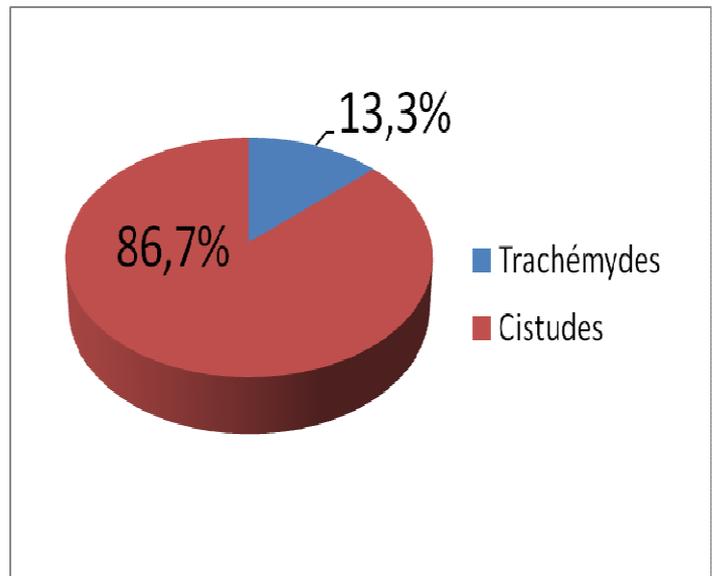
Ces données laissent à supposer que la fin de la période de reproduction se situe à la fin du mois de juillet en conformité avec les informations relatives au sujet trouvées dans la littérature.

Rythme d'activité quotidien :

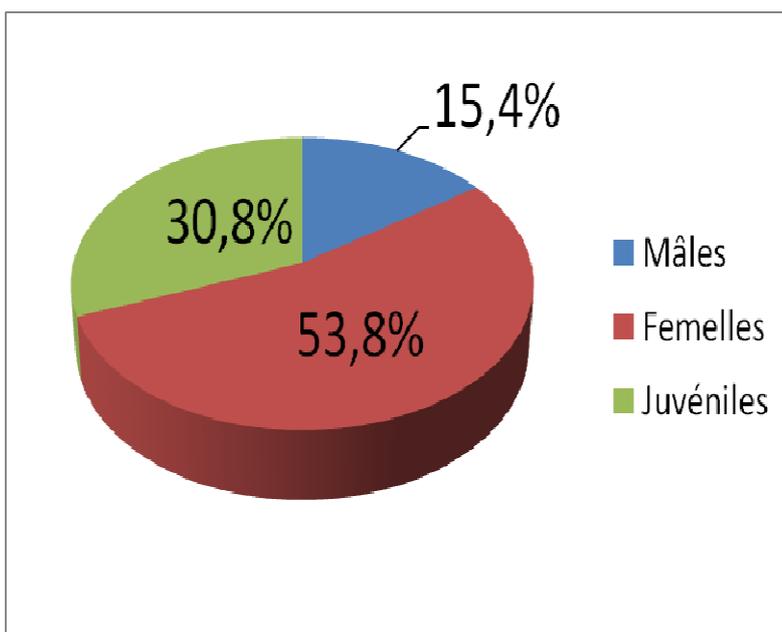
Les tortues sont actives du lever au coucher du soleil et semblent privilégier les déplacements dans la première moitié de la journée.

Structure et taille de la population :

Le piégeage s'est étalé du 24 mai au 28 août. Sur 195 tortues capturées, 26 appartenaient à l'espèce *Trachemys scripta elegans* (figure 11), ce qui représente 13% (environ 1/8^{ième}) du total de tortues capturées.



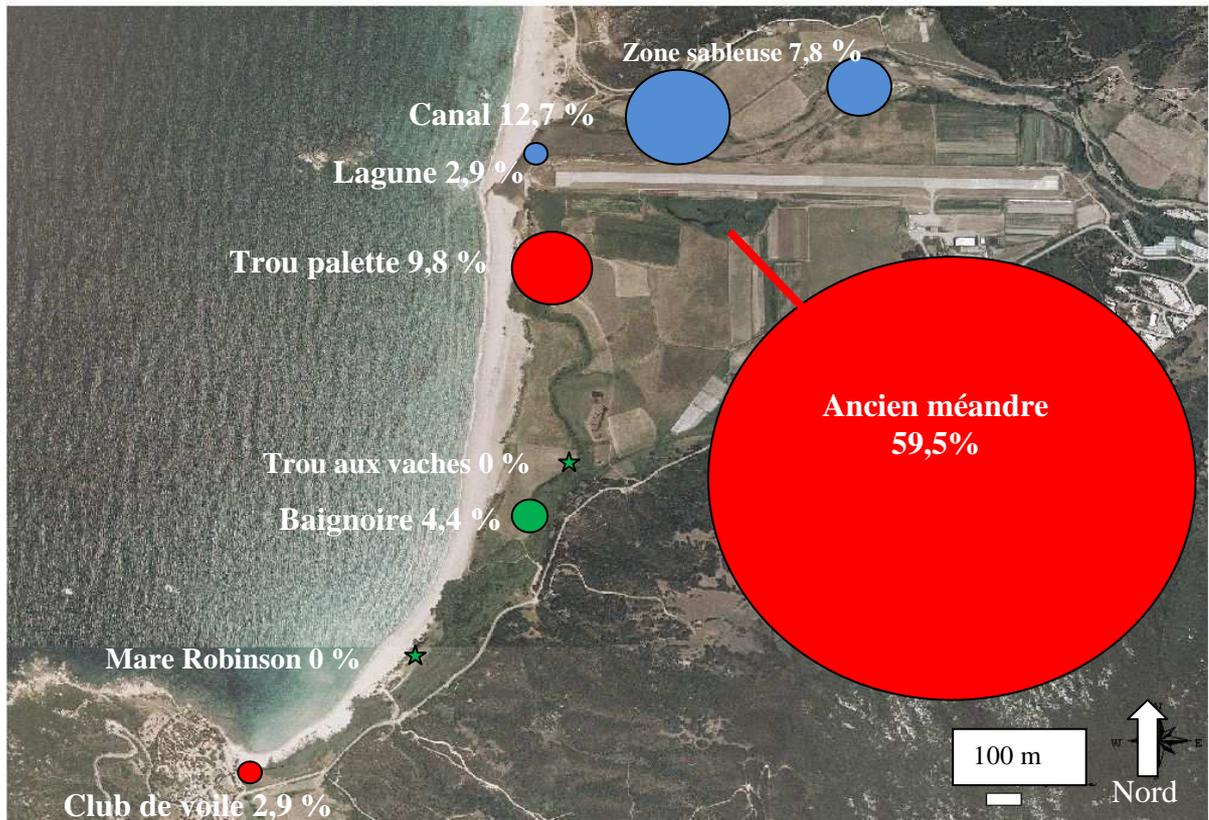
Proportion de Trachémydes et de Cistudes capturées.



Pour l'espèce *Trachemys scripta elegans*, 14 femelles (53,8 %), quatre mâles (15,4 %) et huit juvéniles (30,8 %) ont été capturés. L'échantillon est donc composé de 69,2 % de reproducteurs (figure 12). Concernant les seuls reproducteurs, le sexe ratio, d'une valeur de 0,3, est largement en faveur de femelles. Compte-tenu du faible nombre de captures et de recaptures (3seulement), il n'a pas été possible de réaliser d'analyse CMR et ainsi d'obtenir une estimation de la population.

Pourcentages des femelles, mâles et juvéniles de Trachémydes capturées.

Répartition des individus



Proportion relative des individus de *Trachemys scripta elegans* observés par site. La taille des disques est proportionnelle à leur représentativité ; la couleur des disques correspond au type d'habitat (rouge : « Phragmitaie » ; vert : « Tamaricaie / Iriçaie » ; bleu : « Eau courante ») (source : AAPNRC)

Les résultats des captures semblent corroborer ceux des observations pour l'ensemble des habitats considérés à l'exception du fleuve.

En conclusion :

- beaucoup d'observations d'individus (bien plus qu'on le supposait);
- des mâles, des femelles et des juvéniles sont présents sur site. Le sex-ratio est cependant en faveur des femelles ; ces observations conduisent à utiliser le terme de POPULATION.



- 26 individus Floride capturés (dont 15 durant les tests de piégeage avec 1 seule recapture) ;
- radiopistage « site de ponte » (6 femelles suivis) : laborieux ! Les femelles ont un comportement aberrant conduisant à s'interroger sur le degré de naturalisation de l'espèce.

Mais nous ne nous arrêterons pas là ! Jusqu'à fin 2009, nous programmons :

- la poursuite de l'acquisition des données et leurs analyses ;
- la poursuite du radiopistage sur les 6 individus équipés durant la période d'hivernage ;
- une nouvelle réunion du comité scientifique ;
- la recherche des financements nécessaires à la mise en œuvre du reste du programme (2nd année du volet scientifique; volet communication/sensibilisation).

... et pour 2010 (on continue !) :

- l'acquisition des données manquantes (piégeage à la sortie d'hivernage, ...) ;
- l'élaboration d'un protocole d'éradication de la Floride sur le site test : validation du protocole ;
- la poursuite de la réflexion concernant les actions à conduire sur le site et en région.

Vous souhaitez en savoir plus ? Contacts au « FLNCC » - Font de Libération de Notre Cistude en Corse ! :

AAPNRC/CEN Corse, 15 maison Romieu, 20200 BASTIA – tel 04 95 32 71 63 – aapnrc@wanadoo.fr
- www.amis-du-parc-naturel-corse.org

Valérie BOSC (valerie.bosc@espaces-naturels.fr) et Richard DESTANDAU
(richard.destandau@espaces-naturels.fr)

Avec la collaboration acharnée sur le terrain des tortues Ninja : Julie PEINADO (Raphaelo), Romain BIARD (Leonardo) et Romain FLEURIAU (Donatello).



Réserve Naturelle
CHÉRINE

Protection de la cistude : une première dans le département de l'Indre !

Zoey Owen-Jones
Réserve Naturelle de Chérine
Maison de la Nature 36290 Saint-Michel en Brenne
rncherine.direction@wanadoo.fr

Une étude portant sur les populations de cistude d'Europe a été lancée en 2007 sur la Réserve Naturelle de Chérine et les propriétés périphériques. Elle a pour but d'acquérir des connaissances sur la biologie et l'écologie de l'espèce afin d'assurer sa conservation par une gestion adaptée.

Un protocole de piégeage et de radiopistage est mené afin de déterminer les domaines vitaux et de comprendre le fonctionnement et la structuration des populations qui fréquentent les chaînes d'étangs en Brenne.

La Réserve Naturelle de Chérine est ceinturée par des routes départementales, qui morcellent le domaine vital des cistudes. Dès 2007, des cistudes écrasées sont observées sur les routes aux abords de la Réserve. Une dizaine d'individus ont été retrouvés morts en 2008.

Les écrasements de tortues sont constatés sur de nombreux axes routiers en Brenne.



La mortalité concerne à 60 % les femelles, principalement en période de ponte. Des mâles en sont également victimes en sortie d'hivernation ou en début de période d'activité lorsqu'ils se déplacent à la recherche des femelles pour s'accoupler. De plus, la gestion anthropique des étangs, et notamment les assècs, entraînent de nombreux déplacements, ce qui augmente le risque d'écrasement.

En ce début d'année 2009, deux individus morts ont été retrouvés, dont un juvénile. En effet, de nombreux étangs présentent des niveaux d'eau bas, du fait des très faibles précipitations enregistrées à ce jour.

En Brenne, le recrutement semble faible, peu de juvéniles sont observés et capturés. Le maintien des populations de Cistude d'Europe repose sur le fort taux de survie des adultes, ce qui amène à s'interroger sur l'impact de cette mortalité annuelle sur la démographie des populations.



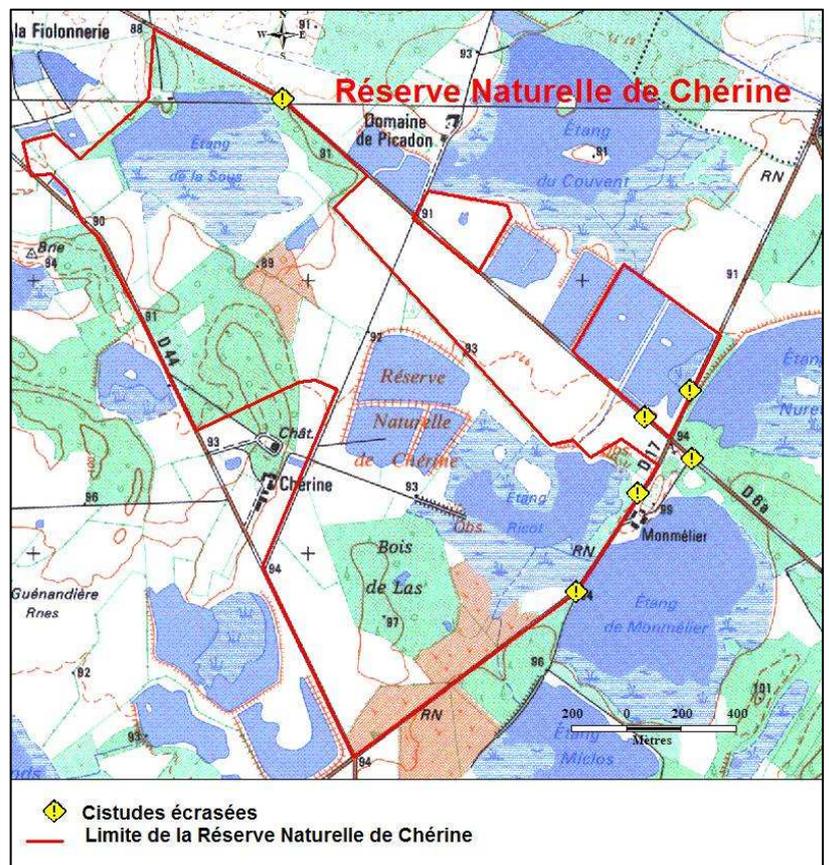
Suite à ce constat, la Réserve Naturelle de Chérine a proposé à la Direction départementale des routes de l'Indre (DRTPE) de poser des panneaux figurant la cistude sur les routes bordant son périmètre, afin de sensibiliser les automobilistes à la présence de cette espèce

Malgré les interrogations de départ, la DRTPE a accepté de jouer le jeu et conçu, avec l'aide de la Réserve, une maquette qui reproduit un dessin de François Desbordes. Les premiers panneaux (sur un total de 9 prévus) ont été installés dès le mois d'avril de cette année. Leur emplacement correspond aux sites principaux d'écrasement. Ces panneaux sont temporaires et seront enlevés en période d'hivernation.

Cette action constitue une première au niveau national !

Si cette problématique concerne également votre région, vous pouvez contacter la Direction départementale des routes de l'Indre au 0254083745 pour plus d'information ou la Réserve Naturelle de Chérine au 0254281102.

En attendant, levez le pied !!!!



UN SECOND NOYAU DE POPULATION DE CISTUDE D'EUROPE EN SAVOIE : *bilan du suivi 2009*

Samuel GIRON & André MIQUET
a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org

Le programme de réintroduction de la Cistude en Savoie, initié en 2000-2002 au lac du Bourget, concerne plusieurs sites d'implantation de l'espèce sur le lac comme sur le Rhône. Conformément au document d'objectifs de ce grand site Natura 2000 (8000 ha), en 2009 a été choisi un site au bord du fleuve, connecté au canal de Savières, corridor biologique qui le relie au lac.

Choix du site :

Sur la commune de Chanaz, ce terrain de la Compagnie nationale du Rhône comporte deux milieux aquatiques considérés comme habitats favorables permanents, à 100 mètres l'un de l'autre :

- un plan d'eau à myriophylle (origine extraction de matériaux)
- une lône déconnectée à peu profonde occupée par une roselière à l'aval, se prolongeant par une partie boisée envasée à l'amont.

Ces deux milieux sont complétés par :

- un contre canal bordant le Rhône (eaux d'infiltration, pures et plutôt froides), considéré comme habitat temporaire et connexion vers le canal et le lac ;
- les bords du Rhône sur la retenue du barrage de Lavours, eaux plutôt calmes occupées par des herbiers de myriophylles.

Gestion du site :

- pêche : le fait que le site soit pêché a été considéré comme une triple opportunité :
 - démontrer que la cistude n'a pas vocation à se cantonner dans les rares espaces protégés ;
 - motiver et impliquer le monde de la pêche dans le retour à grande échelle de cette espèce emblématique et populaire ;
 - tester une adaptation de la réglementation : mise en réserve partielle (lône + 50 % des berges du plan d'eau), interdiction de l'ardillon.

- tortue à tempes rouges : 8 individus capturés (dont une femelle de 2,6 kg) ; il en resterait au moins une ...

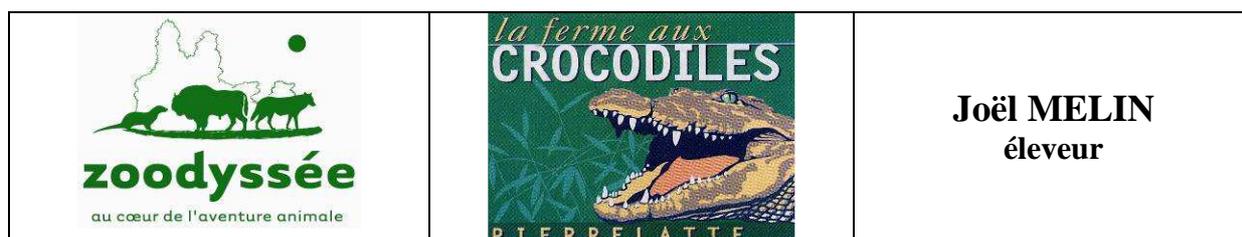
- végétation : un parc à moutons a été mis en place par la CNR, qui a également effectué un débroussaillage partiel, puis une fauche avec exportation de la partie encore herbacée, en vue de son amélioration floristique, fourragère ... et en tant que biotope de ponte. Celui-ci viendra ainsi compléter les milieux herbacés ras d'une piste ULM attenante au site.

La pérennisation de cet entretien sera recherchée à travers une rémunération du berger, soit sous forme d'un contrat Natura 2000 (prestation d'entretien effectuée pour le compte de la CNR), soit sous forme d'une Mesure Agro-environnementale territorialisée (MAET).

Origine des animaux :

Contrairement au premier lâcher d'adultes sauvages au sud du lac, il s'agit ici de juvéniles issus d'élevage, avec trois origines :

- La Ferme aux Crocodiles : pontes de Brenne prélevées par M. Claude PIEAU (Université Paris VI) dans le cadre de ses recherches,
- Zoodyssée (Parc animalier de Chizé) : stock propre à ce Parc, après certification génétique (sous-espèce *Emys orbicularis orbicularis*)
- Elevage d'un terrariophile capacitare, « agréé » pour ce projet : M. Joël MELIN.



Sur les 38 individus réceptionnés en avril 2008 et conservés un an en semi liberté dans l'enclos des Mottets, 28 ont été jugés de taille suffisante (minimum 65 g) pour être relâchés, équipés d'un émetteur RI-2B de Holohil de 6 g en moyenne (soit moins de 10 % de leur poids), permettant un suivi sur toute la saison d'activité et même une partie de l'hivernation. Le rapport des sexes semblant fortement biaisé en faveur des mâles (6 femelles identifiées, à confirmer à l'avenir), il a été demandé à Zoodyssée (seul partenaire actuellement en mesure de poursuivre l'approvisionnement) d'augmenter la température d'incubation des pontes de 2009 ; ainsi peut-on compter sur une nette prédominance de femelles parmi les 42 bébés éclos par Zoodyssée cette année.

14 ont été lâchés dans le plan d'eau, 14 dans la lône.

Résultat, perspectives :

Ce suivi a été assuré par Samuel GIRON, étudiant de master 1 BEE (Université de Grenoble), entre mai et août 2009.

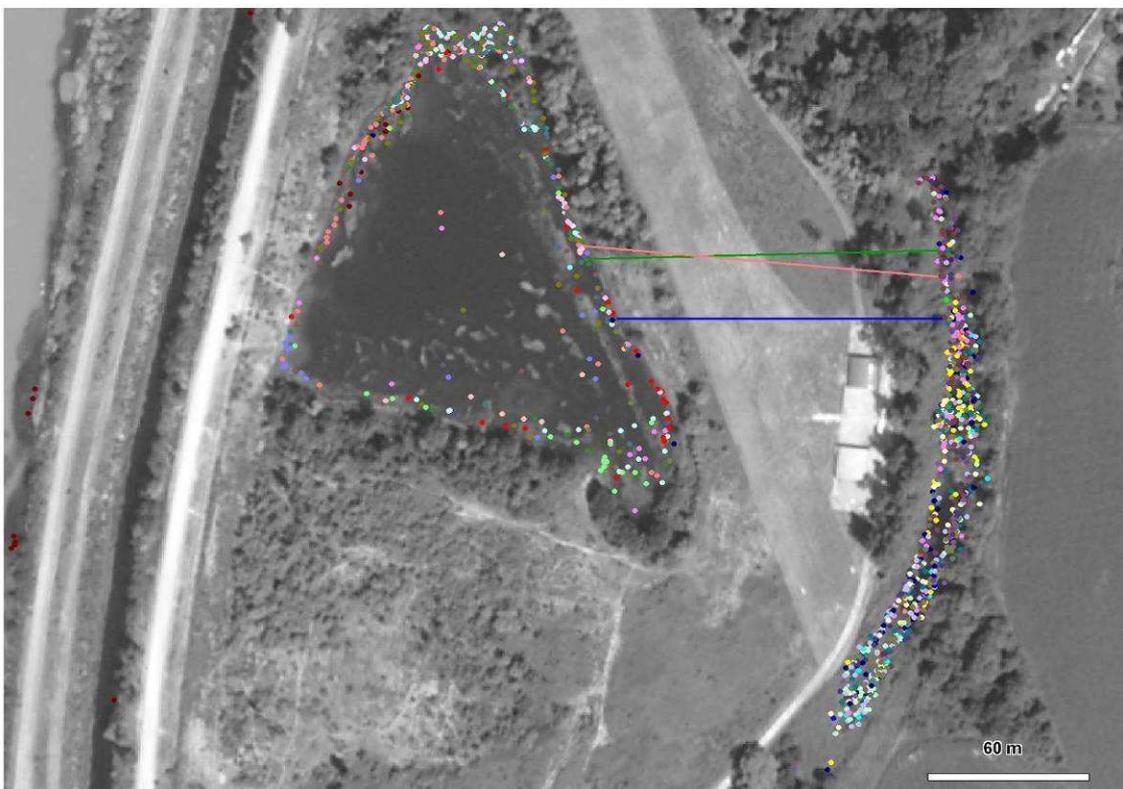
Ce suivi a permis de montrer :

- l'exploration et l'occupation de l'ensemble des habitats aquatiques favorables (eaux peu profondes bien végétalisées), soit les berges du plan d'eau et la lône (hors roselière centrale dense).
- bonne survie estivale : une cistude a été retrouvée morte (N°214) le 28/05/2009 ; l'autopsie n'a pu déceler la cause de cette mortalité.
- bonne exploration, unité fonctionnelle des milieux aquatiques : 3 individus lâchés au plan d'eau ont effectué une « migration » vers la lône, dont une est ensuite revenue au plan d'eau.
- bonne sédentarisation, dispersion faible : distance moyenne au point de lâcher : 156 mètres pour les individus lâchés dans la lône et 134 mètres pour ceux lâchés dans l'étang
- pas de différence décelée entre mâles et femelles, ni entre âges ou provenances.

Des pointages seront effectués avant la fin de vie des émetteurs, afin de préciser les sites d'hivernation. Cette information est en effet importante pour la connaissance de l'écologie de l'espèce et la gestion de ses habitats (importance avérée des embâcles et fouillis de végétation durant l'hiver, saison où la léthargie rend les cistudes très vulnérables).

En l'absence de télémétrie, la population sera suivie de loin en loin par piégeage / recaptures, permettant de vérifier les survies, et peut – être de premières naissances sur place (détectables à partir de 2015) ?

Occupation de l'espace par Ensemble des localisations sauf deux cistudes (une couleur par individu), déplacement de trois individus.





**Domaines vitaux des cistudes de mai à août 2009 ; seuls les individus 102M et 103 se sont démarqués du site principal et sont restés solitaires.
Ci-dessous : images du lâcher et du projet pédagogique.**



Panneau de sensibilisation des pêcheurs placé sur le site de Chanaz (80x60 cm).

ATTENTION TORTUES !

LE LAC DU BOURGET EST PLACÉ SOUS VOTRE VIGILANCE

DEUX TORTUES SONT SUSCEPTIBLES D'Y ÊTRE PÊCHÉES...



LA CISTUDE D'EUROPE : DE RETOUR AU LAC



La tortue Cistude a disparu de Savoie il y a quelques décennies, victimes des activités humaines (aménagements, pesticides...). Elle fait l'objet d'un programme de réintroduction mené par le Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie depuis 2000. Un premier noyau de population établi au sud du lac du Bourget s'est acclimaté et se reproduit à présent dans le milieu naturel. Attention ! Inoffensive et discrète, elle est encore très vulnérable. A chacun d'entre nous d'être vigi-

COMMENT RECONNAÎT-ON LA CISTUDE ?

La Cistude d'Europe mesure au maximum 20cm, de couleur sombre, verdâtre à marron, mouchetée de jaune vif, elle est particulièrement discrète. On ne la voit à l'air libre que lorsqu'elle vient respirer en surface et surtout lors de ses baignades de soleil. Elle est surtout active d'avril à juillet.

lant et de laisser cette petite tortue se reproduire ! Après l'étang des Aigrettes au sud du lac du Bourget, l'étang des Iles à Chanaz a été choisi pour lâcher un second noyau de population au printemps 2009. La cistude y retrouvera une place paisible et discrète. Non piscivore, elle y consommera têtards, vers, poissons blessés ou malades et charognes. Elle hibernera sous l'eau et si tout va bien, elle ressortira au printemps pour pondre dans un lieu propice.



LA TORTUE À TEMPE ROUGES : L'INTRUSE



Issue d'importation massive, la tortue à tempes rouges ou tortue de Floride a été relâchée sur ce site. Elle y est nuisible pour plusieurs raisons :

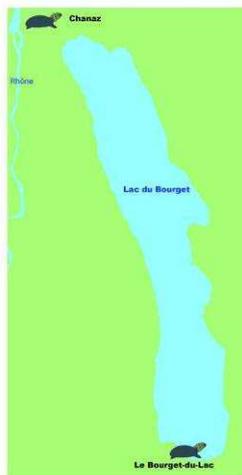
- Origine exotique mais en voie d'acclimatation
- Risque sanitaire (bactéries, salmonelles)
- Concurrence avec la cistude d'Europe

COMMENT RECONNAÎT-ON LA TORTUE DE FLORIDE ?

On la reconnaît à ses taches rouges sur les tempes et sa tête rayée de jaune-blanchâtre. La femelle peut atteindre 3kg pour un diamètre d'environ 25 cm.

Outre la tortue de Floride, on recense à présent d'autres tortues exotiques telles que *Graphemys scripta scripta* qui ressemble à la tortue de Floride : elle n'a pas de tempes rouges mais une tête elle aussi rayée de jaune-blanchâtre.

OÙ LA CISTUDE A-T-ELLE ÉTÉ RÉINTRODUITE ?



QUE FAIRE EN CAS DE CAPTURE ?



SI C'EST UNE CISTUDE :

Dégagez l'hameçon avec précaution et relâchez la sur place (ou à l'écart de toute zone de pêche pour éviter les reprises).



SI C'EST UNE TORTUE À TEMPE ROUGES :

Ne la relâchez surtout pas, conservez la et contactez :
 • l'Aquarium du lac du Bourget au 04 79 61 08 22 ou
 • le Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie au 04 79 25 20 32.



Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie
 Le Prieuré - BP 51 - 73 372 LE BOURGET-DU-LAC CEDEX
 Tél : 04 79 25 20 32 / Fax : 04 79 25 32 26
info@patrimoine-naturel-savoie.org

Avec le soutien de :



Compagnie Nationale
du Rhône



Fédération pour
la Pêche et la Pro-
tection des Milieux
Aquatiques de Sa-
voie



La Ferme aux
crocodiles



Zoodyssée



SNBPFZ



Joël MELIN
Eleveur

un tortuduc au lac du Bourget

André MIQUET

a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org

Contexte

En vue de rabattre le risque d'inondation et de pouvoir étendre le site économique de Technolac, le Syndicat des Cours d'Eau Chambériens (SICEC) a construit un bras de décharge pour les crues de la Leysse, principal affluent du lac du Bourget. Près de 20 ha de milieux aquatiques et prairies naturelles ont ainsi été aménagés entre deux digues, donnant au projet une finalité en partie environnementale, justifiant un cofinancement par l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée.

Le Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie (CPNS) a donc été consulté pour cet aménagement, qui débouche dans l'arrêté de protection de biotope du sud du lac dont il est gestionnaire – et où il a réintroduit la cistude entre 2000 et 2002. Lors de très fortes crues, les eaux se déverseront dans l'APPB après franchissement de la RD 1211 par des dalots de 12 m de large. La partie amont de l'ouvrage étant en eau permanente sur 2 ha, elle est à considérer comme une extension du biotope et du domaine potentiel des cistudes ; générant donc un risque de déplacements et d'écrasements routiers (8000 véhicules /jours).

Caractéristiques de l'ouvrage, entretien :

Le CPNS a donc demandé la mise en place d'un muret de 850 mètres de longueur au total, sous forme de plaques de béton lisse de 60 cm dont 30 cm enterrés. Celui ci permet de capter les mouvements de cistude, mais aussi de toute petite faune amphibie susceptible d'être attirée par ce nouveau biotope, en la dirigeant vers le dalot, désormais seul point de franchissement pour elle dans les deux sens.

La cahier des charges mentionnait un aplomb vertical et lisse et continu de 30 cm de hauteur, exigeant des raccords soignés avec un portail, le dalot, un seuil aquatique pour assurer l'étanchéité de l'ensemble.

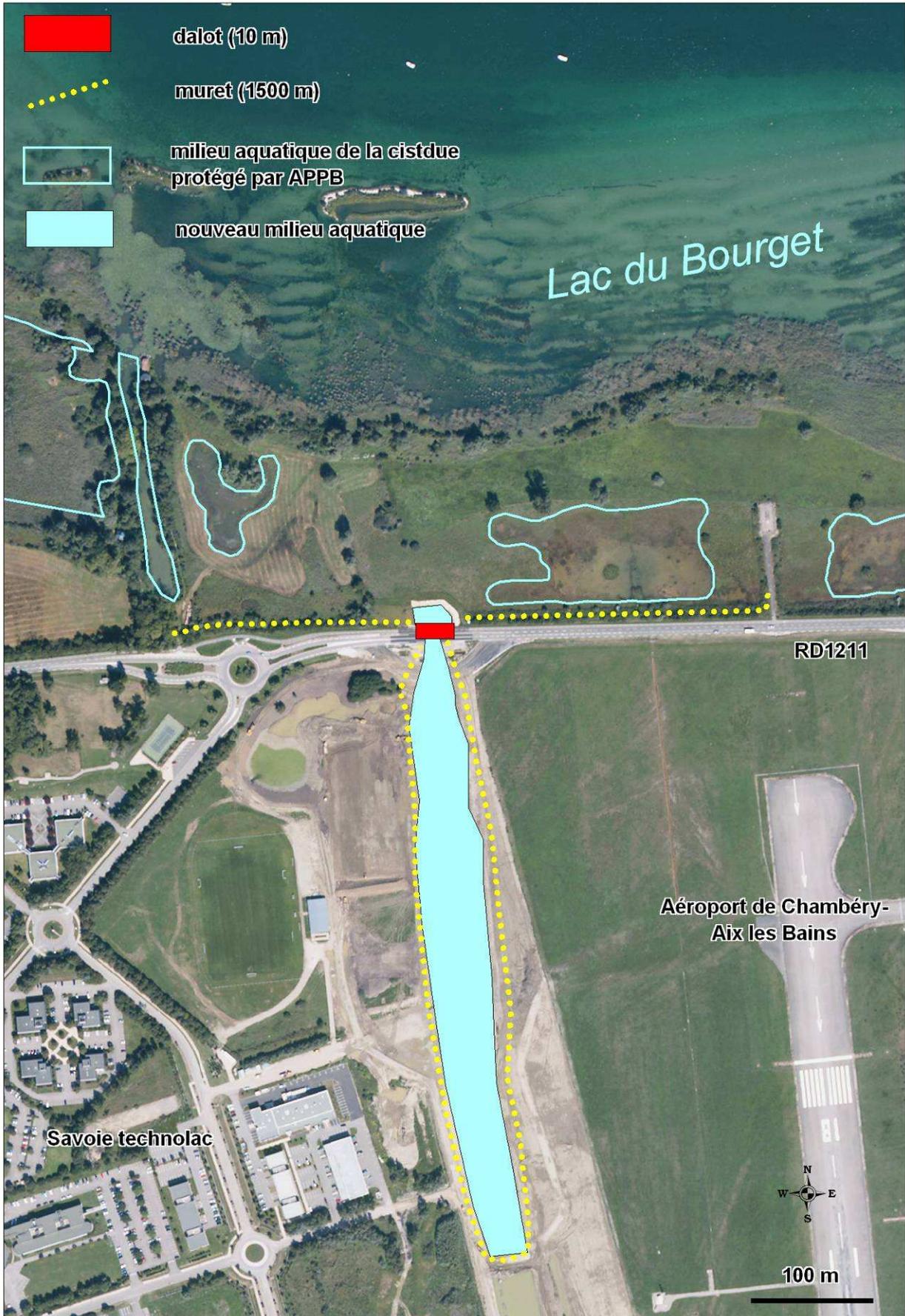
L'efficacité de l'ouvrage exige l'enlèvement de toute végétation suffisamment forte pour donner prise à une tortue désirant escalader les 30 cm du muret. Un débroussaillage complet à la débroussailleuse à fil a donc été assuré en moyenne trois fois par an.

Résultats :

Un piégeage continu a été mis en place de mars à mai 2009 (1 piège verveux pour 2 ha). Seule une tortue de Floride a été capturée, ce qui pour le CPNS démontre le bien-fondé de l'ouvrage (détection et exploration du plan d'eau par les tortues). Aucune mortalité par écrasement n'a été constatée depuis son implantation ... sauf un rat musqué durant une crue où le dalot a été noyé – mais non le muret du tortuduc (franchissable pour ce mammifère) ; celui-ci a donc gardé sa fonctionnalité durant cet épisode.

En dépit de cet ouvrage, au moins à titre de sensibilisation, peut-être décidera-t-on d'implanter des panneaux routiers « attention cistudes » inaugurés en Brenne ...

LE TORTUDUC DU LAC DU BOURGET





Arrivée du bras de décharge de la Leysse : vue du nouveau plan d'eau depuis la RD1211
(le muret entoure la totalité du plan d'eau)



Le dalot sous la RD1211
(au fond : le raccord du muret à l'ouvrage)



Vue du muret : un enherbement encore supportable mais à surveiller



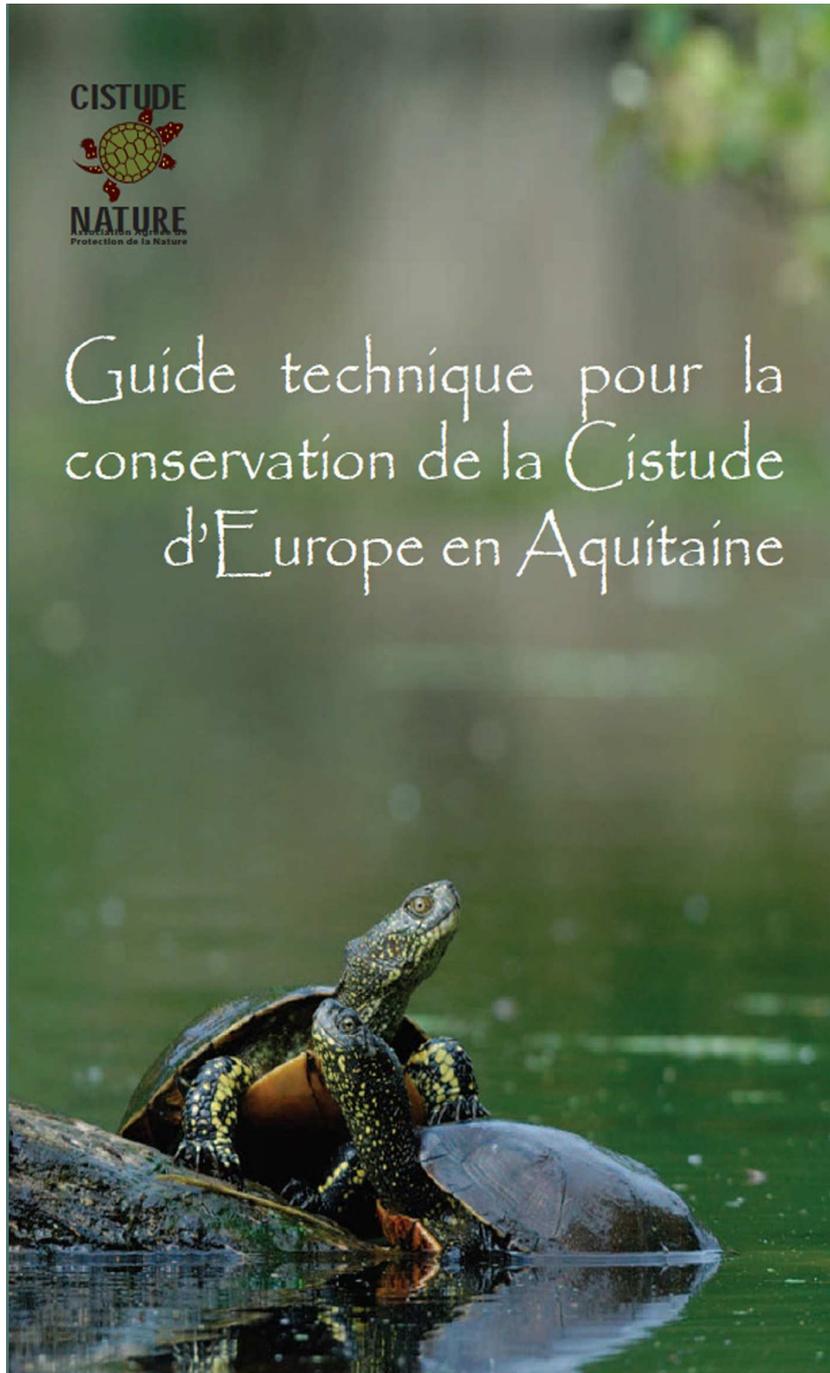
Le muret : raccord à un portail
(radier béton, grillage, charnière caoutchouc)



Le muret : raccord à un fossé
(aplomb vertical)

Guide technique pour la conservation de la Cistude en Aquitaine

Pauline PRIOL



Un guide technique, bilan des 5 années du programme aquitain intitulé « programme d'étude et de conservation de la Cistude d'Europe en Aquitaine (2004-2009) », synthétise les connaissances et les résultats acquis au cours de ce projet.

A destination des gestionnaires d'espaces naturels ou des propriétaires de zones humides, il s'agit avant tout d'un outil de travail qui rassemble les connaissances sur la biologie et l'écologie de l'espèce, présente les techniques d'expertise d'un milieu et de suivis de populations, ainsi que les éléments pratiques permettant d'assurer une meilleure prise en compte de l'espèce dans la gestion des sites.

Il présente en l'occurrence des fiches techniques comportant recommandations et précautions à prendre lors d'interventions de gestion en zones humides.

Distribué gratuitement à hauteur de 2000 exemplaires, aux partenaires techniques aquitains, ce guide sera téléchargeable sur Internet dès la rentrée, sur le site de l'association : www.cistude.org



Lo Parvi

Quads contre carapace : un exemple d'opération inter-services de police de l'environnement

Depuis quelques années, la pratique des loisirs motorisés connaît un regain d'intérêt avec la démocratisation et l'effet de mode des quads. Les agents chargés de la police de la nature ont du mal à faire respecter la réglementation dans certains départements car les Procureurs de la République n'ont pas tous la même sensibilité face à ces infractions. De nombreux PV sont classés sans suite ou au mieux un rappel à la loi est fait aux contrevenants...si bien que le mal empire et que les collectivités locales sont débordées.

Dans l'Isle Crémieu l'Association Nature Nord Isère Lo Parvi a repéré depuis quelques temps une dégradation de plusieurs milieux naturels patrimoniaux abritant notamment des lieux de pontes de tortue cistude.



Le biotope dégradé par les quads ...

Sous la houlette de l'ONCFS un repérage sur 4 sites particulièrement sensibles a été effectué et une action coordonnée a été programmée.

Le dimanche 14 juin 2009, les services de garderie de l'ONCFS et de l'ONEMA en coopération avec les agents des Réserves naturelles, la DDAF de l'Isère, la Municipalité d'Optevoz et Lo Parvi ont donc mené cette opération pilote de police de la nature. Il s'agissait à la fois d'arrêter les contrevenants et de sensibiliser le grand public.

La météo fut malheureusement trop clémente, le soleil tapait très fort, si bien que les adeptes de quads, motos et autres 4X4 n'étaient pas de sortie...un quad et une moto en infraction ont cependant fait l'objet de procès verbaux. La télévision (France 3) était présente et l'opération a été retransmise le soir même au journal de 19h00 ainsi que dans le journal local (Dauphiné libéré).

Il est nécessaire de continuer à mener ce genre d'opération interservices de police de la nature pour obtenir des résultats sur le long terme. En espérant que les avancées du Grenelle de l'Environnement et la médiatisation environnementale sensibilisent un peu les Procureurs de la République à la protection de la nature afin que les contrevenants soient poursuivis...

Raphaël Quesada



La cistude et le technicien de rivière : souvenir d'une rencontre ...

L'été dernier, lors de mon relevé quotidien du niveau d'eau de la Leyre, je donnais régulièrement rendez-vous à une fidèle Cistude. En juillet et août, cet individu avait élu domicile à quelques mètres du bord de la route de Belin à Lugos sur un bras de dérivation de la Leyre en crue, bras maintenu en eau calme pendant la saison estivale ; elle reposait sur un bois mort semi-immergé. Il semble qu'elle comptait les voitures qui passaient ou les remorques à canoë avec son lot d'estivants, canoéistes ou baigneurs qui, comme elle, sont adeptes du « basking ». Un craquement au sol pour m'approcher d'elle et furtivement elle disparaît au fond de l'eau, on se verra demain... Pour sûr qu'elle sera encore au rendez-vous cette année ...

Laurent DEGRAVE
Parc naturel régional des landes de Gascogne
33, route de Bayonne, 33 830 Belin-Beliet
l.degrave@parc-landes-de-gascogne.fr



*Protection routière et cistude :
le Conseil Général de l'Indre
« tient la route » !*

Merci et bravo à la Réserve naturelle nationale de Chérine, et au Conseil Général de l'Indre, d'avoir conçu et mis en place ce panneau dûment homologué ! Un fameux coup de pouce à cette espèce et à la mise en place de la trame verte et bleue ...

A nous tous maintenant de nous servir de ce panneau !



A télécharger sur le site de la Société herpétologique de France :

<http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr/Dossiers/2009/decembre/panneau.jpg>

*VERS UN CENTRE DE RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES
SUR LA CISTUDE D'EUROPE*

Dans une démarche personnelle, Claude NOTTEBAERT a collecté 99% des articles scientifiques français, 90 % de la littérature étrangère et 85 % de la littérature « grise » française ; aujourd'hui il est prêt à en faire profiter le plus grand nombre..

Dans l'attente de la création d'un site officiel d'hébergement, gestion, numérisation et mise en ligne de cette bibliographie, il est demandé à tous les intervenants (associations, conservatoires, réserves naturelles, Conseils Généraux, DREAL, bureaux d'études, agences de l'eau, etc....) de bien vouloir faire parvenir tout rapport, études, documents etc. à Claude NOTTEBAERT qui gère pour l'instant cette banque de données bibliographiques.

Une liste des titres collectés en littérature « grise » est disponible sur demande à l'adresse ci-dessous ; **merci de votre contribution !**

Claude NOTTEBAERT
20 rue de l'Epinière
17380 LES NOUILLERS
Tél 05 46 74 51 99
claudeno@club-internet

5^{ème} symposium international *Emys*

Etudes, conservation et pathologie

-Du 22 au 25 septembre 2010
-ORBE-CHAVORNAY / SUISSE

Organisateurs : P.R.T. Chavornay / SOPTOM

La tortue d'eau *Emys orbicularis* est le Chélonien le plus représenté dans la zone paléarctique (Europe, Afrique du Nord), et elle est distribuée dans nombre de pays européens. Toutefois, ses populations régressent depuis le début du siècle dernier, et elles ne sont pas toujours recensées. Par ailleurs, de nombreux centres et programmes se consacrent depuis une vingtaine d'année à l'étude ou à la conservation de cette espèce. Les quatre premiers Symposiums qui se sont consacrés à cette espèce (Allemagne, France, Slovaquie, Espagne) ont permis de mieux préciser son statut en génétique, en répartition, en biologie et en conservation. Nous proposons la tenue d'un 5^{ème} Symposium, en Suisse, pays au centre de la répartition, récemment concerné par cette espèce grâce aux activités du centre P.R.T. (Protection-Récupération-Tortues) à Chavornay. Les sujets traités pourront être les études, la conservation, et la pathologie de cette espèce. Des animations, des remises de prix, des colloques thématiques, seront organisés pendant ce Symposium, ainsi que des sorties de terrain.

-Participants estimés : entre 120 et 250
-Envoi des communications : début janvier 2010
-Date finale des envois : fin juillet 2010.
-Des aides financières pour les participants seront envisagées, selon possibilités (nous consulter)
-Traduction simultanée (écouters) : allemand, anglais, français

Commissaire général : Jean-Mars Ducotterd (P.R.T.)

Conseillers scientifiques (sollicités) : X. Bonnet / A. Cadi / U. Fritz / W. Hafeli / S. Hurzenbacker / T. Kotenko / A. Martinez Silvestre / J.C. Monney / J. Servan

Assistance technique : SOPTOM

Conseillers techniques et associatifs : A. Miquet pour la SHF / C. Coïc pour Cistude-Nature / A. Veysset pour Emys-Conservation / responsable Cistude pour DGHT / responsable Cistude pour CITS / D. Ballasina pour Centro Carapax.

Lieu et déroulement/

Le 5^{ème} Symposium *Emys* se tiendra dans la petite ville de Orbe (clin d'œil : *Emys orbicularis*), au centre de la Suisse, non loin de Lausanne. Accès facile par autoroute proche, et aéroport. Ce petit bourg a beaucoup de charme, avec ses rues médiévales, ses petits commerces, la proximité des montagnes, et nous occuperons un grand bâtiment destiné aux Congrès, qui peut accueillir 300 participants. Salles adjacentes pour les réunions, les posters,

et les animations. Repas sur place grâce à un restaurant intégré. Les sorties de terrain, toutes proches, seront de deux ordres :

- visite du centre P.R.T. de Chavornay, à quelques kilomètres, pour observer les activités de ce centre unique en Suisse.
- découverte des Cistudes en milieu naturel, non loin de Orbe, le samedi matin.
- la traduction simultanée en trois langues, très confortable, permettra à tous les participants de pleinement profiter des communications et des contacts entre spécialistes.

Pour les logements, deux solutions sont proposées :

- dans des hôtels agréables à coté du Symposium (entre 40 et 60 euros)
- dans des « auberges » avec dortoirs, à prix très réduit (de 5 à 10 euros)

Les repas seront pris de préférence le midi et le soir sur place, dans le même bâtiment, pour un prix très « serré » (15 euros)

Des restaurants existent à Orbe, permettant des repas plus agréables en petits comités.

Afin de rendre ce Symposium attrayant, des animations sont prévues chaque jour.

- Premier jour : films et diapositives
- Second jour : soirée thématique sur la conservation
- Troisième jour ; autre soirée thématique sur les Cistudes en Suisse
- Quatrième jour ; soirée de gala, avec une « fête des tortues », un orchestre local, et la remise d'un « Oscar à la conservation » (attribution de 3000 euros et un prix symbolique, au meilleur projet sur la conservation des Cistudes).
- Cinquième jour : visite du centre de Chavornay et sortie de terrain.

TARIFS DE PARTICIPATION :

- pour adultes : 200 euros
 - pour étudiants : 80 euros
- Donnant droit à :
- matériel pour participation et accès à l'ensemble du Symposium
 - participation gratuite à la « soirée de gala »
 - un ouvrage « actes du Symposium » envoyé dans les 6 mois suivant la réunion.
 - tarifs réduits pour l'hôtellerie et les repas.
 - accès à des « bons de voyages » pour certaines personnes (nous contacter).
-

Calendrier :

- décembre 2009 / Constitution du Conseil Scientifique.
Préparation du dossier de lancement.
- janvier 2010 / début de réception des communications.
- printemps 2010 / préparation générale, et soumission des premières communications aux Conseillers Scientifiques
- fin juillet 2010 : fin de réception des communications.
- septembre / accueil des participants et tenue du Symposium
- février 2010 / parution des « actes du Symposium » et envoi aux participants.